

LA DISCRIMINATION DE GENRE

La Convention Internationale des Droits de l'Enfant suit 4 grands principes, parmi eux : la **non-discrimination**.

La discrimination est le fait de traiter de manière inégale une personne en fonction de son **origine**, de sa **couleur de peau**, de son **sexe**, de sa **nationalité**, de sa **langue**, de sa **religion** ou de son **origine sociale**.

Ici nous allons parler de **la discrimination de genre**.

Cette discrimination entre les filles et les garçons effectuée sous le prétexte de la différence de leur sexe tient en fait à la construction sociale de ce qui est « féminin » et « masculin », c'est-à-dire le **genre**.

Le sexe différencie biologiquement les êtres humains et renvoie uniquement aux caractéristiques génétiques et physiques d'une personne. Le genre, quant à lui, est le produit de ce qu'une société établit sur ce qui est communément attendu d'une fille ou d'un garçon. Le genre n'a rien d'inné, contrairement au sexe d'un individu, il se construit sur des normes sociales propres à chaque société.

Par exemple, il est admis par de nombreuses personnes que le *football* serait un sport de garçon, tandis que la danse classique serait une pratique féminine. Un tel postulat n'est ni vrai ni juste, et **se fonde uniquement sur la perception du genre des individus dans une société donnée**.

Dans notre société occidentale, les garçons, de genre masculin, sont souvent perçus comme des personnes fortes et qui ne montrent pas leurs émotions. Il est courant d'entendre des phrases telles que « il pleure comme une fillette » ou « il court comme une fille » pour marquer la différence et la supériorité fantasmée des garçons sur les filles.

À contrario il est souvent attendu des filles, de genre féminin, d'être sensibles, d'aimer la cuisine et le maquillage mais beaucoup moins les activités physiques et sportives. Ainsi, beaucoup de personnes n'hésitent pas à appeler les filles qui ne respectent pas ces codes des « garçons manqués », marquant encore ici la différence établit socialement entre les deux sexes.

Ces jugements discriminatoires sont influencés par ce que l'on appelle les « **stéréotypes de genre** » et sont à l'origine de **nombreuses inégalités dans le monde**.

Un stéréotype est une croyance socialement partagée, selon laquelle certaines caractéristiques seraient propres à certaines catégories de personnes (ex : les femmes, les hommes, les personnes de tel culture ou de tel confession etc.)

Ces stéréotypes entraînent de stigmates et sont dangereux et néfastes pour la société et les individus. **Il est important de les déconstruire.**

Voici des propositions d'activités à mettre en place en classe afin de désamorcer ces stéréotypes.

Le jeu de l'Ours : Durée 30 min.

Montrer aux élèves 3 images représentant un ours dans trois situations différentes : un ours dans une cuisine, un ours dans un fauteuil et un ours qui lit le journal. Il est important que ces 3 ours n'aient aucun vêtement ni signe particulier.

Demander aux élèves d'analyser les images et de répondre aux questions suivantes :

- Sur chaque dessin, est-ce qu'il s'agit de Maman Ours ou de Papa Ours ?
- Pourquoi ?

Débattre avec les élèves des réponses apportées en leur demandant de justifier leur réponse et leur demander par exemple :

- Que faudrait-il changer ou ajouter sur l'ours identifié comme étant un homme ou une femme pour qu'il incarne le sexe opposé ?

L'idée est d'instaurer un débat entre les élèves. Ne pas hésiter à questionner les enfants sur ces situations en faisant un parallèle avec la maison (à la maison est-ce ton père ou ta mère qui cuisine ? qui range ? etc.). Très souvent, les deux parents réalisent ces tâches sans distinction aucune.

Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, mais il est important de se rendre compte que sur chaque image l'ours pourrait tout aussi bien être un homme qu'une femme. Si notre cerveau a tendance à catégoriser les individus afin d'avoir une lecture plus rapide du monde qui nous entoure, il est de notre devoir de rester vigilant à ne pas faire de raccourci. Les stéréotypes sont à l'origine de nombreuses discriminations.

Le jeu des étiquettes : Durée 20 minutes.

Réaliser sur le tableau 2 colonnes : FILLES / GARÇONS

Demander ensuite aux élèves d'inscrire les mots suivants dans la colonne de leur choix selon s'il s'agit d'une action/un adjectif propre aux filles ou aux garçons. Les élèves peuvent également choisir de placer le mot dans les deux colonnes.

Faire ensuite un débat avec les élèves concernant les choix de chacun. Ne pas hésiter à démontrer que chaque mot peut être rattaché à la fois aux filles comme aux garçons en donnant des exemples concrets.

Exemple de mots : la peur / la sensibilité / la force / l'amour / la gentillesse / le sport / la colère / les voitures / la moto / la danse / les jeux vidéo / les livres / la mode / chanter / dessiner / crier ...

Pour aller plus loin :

Livres pour enfants :

- « *Les filles aussi peuvent le faire/Les garçons aussi peuvent le faire* » de Sophie Gourion.
- « *J'aime pas la danse* » de Stéphanie Richard et Gwenaëlle Dumont
- « *Ni poupée, ni super-héro, on est des super égaux* » de Delphine Beauvois et Claire Cantais.
- « *La dictature des petites couettes* » d'Ilya Green.
- « *Rosie, Géniale Ingénieur* » d'Andréa Beaty et David Roberts.
- « *Anatole qui ne séchait jamais* » de Stéphanie Boulay et Agathe Bray-Bourret
- « *Tu peux* » d'Elise Gravel (livre gratuit : <http://elisegravel.com/wp-content/uploads/2017/07/tupeuxfin2.pdf>)